



LES AMIS DU VIEUX FONTAINE

Association pour la valorisation du
patrimoine de Fontaine-lès-Dijon

Bulletin n° 174

JUIN 2025

ISSN 1164 – 3757

amisduvieuxfontaine@gmail.com

www.lesamisduvieuxfontaine.org

LE MOBILIER DE LA « BASILIQUE » DANS LA MAISON NATALE DE SAINT BERNARD

Du départ des Pères Rédemptoriste en 1978 jusqu'en 2001, le culte n'a plus été célébré dans la « basilique ». L'endroit fut vidé et livré à des activités profanes. Avec la venue de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre (FSSP), qui célèbre la messe en latin selon le missel de 1962, le culte a été rétabli et tout un mobilier a fait son apparition, dont une partie a été laissée à la disposition des fidèles après le départ de la Fraternité en 2021 tandis que d'autres objets sont venus garnir l'édifice avec l'arrivée de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre (ICRSP). Quel visage ce mobilier privé présente-t-il en 2025 ? Quelle est son histoire ?

LE MOBILIER RELIGIEUX

Les bancs et les confessionnaux



Les bancs d'un ancien pensionnat
© É. Réveillon



Un banc de communion provenant de
l'hôpital militaire © É. Réveillon

Lorsque la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre s'est installée en 2001, les premiers bancs utilisés et leurs agenouilloirs étaient issus de l'hôpital militaire Hyacinthe-Vincent de Dijon, qui avait fermé en février 1999¹. Seuls les agenouilloirs en chêne clair, de style contemporain sont encore sur place et servent de bancs de communion.

Le premier affectataire, l'abbé Étienne Dumoulin, ayant appris que l'ancien Pensionnat Notre-Dame de la Providence à Fénétrange (Moselle)², incapable financièrement de mettre l'institution aux normes de sécurité, vendait son mobilier car il fermait définitivement en 2001, contacta la supérieure en lui disant qu'il était intéressé mais qu'il avait peu d'argent. La sœur accepta le prix symbolique proposé car l'affectation était culturelle. La Fraternité démonta le mobilier et le transporta à la « basilique ». Ce fut un gros travail car les bancs en chêne étaient fixés sur un plancher de 425 m² mais tout a été remonté pendant l'hiver 2001-2002 à Fontaine³.

¹ Entretien avec l'abbé Étienne Dumoulin en 2002.

² GrandEst <https://inventaire.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier>. Consulté le 15.3.2025.

³ Association des Amis de la « Basilique Saint-Bernard », *Basilique Saint-Bernard, Hier, Aujourd'hui, Pour demain*.

Aujourd'hui, deux rangées de dix bancs, précédées chacune d'un prie-Dieu à panneaux, permettent de prendre place dans la nef et cinq bancs moins larges dans le bas-côté droit. Les bancs comportent un dossier plein et un agenouilloir articulé. Les montants des extrémités, à sommet triangulaire, sont soulignés d'un cordon de perles en relief et d'un ovale en creux. Les quatre premiers bancs de la nef ont une assise plus basse adaptée à la taille de jeunes enfants.

Les deux confessionnaux de plan trapézoïdal et à trois loges, adossés au mur antérieur des bas-côtés, présentent une unité de style avec les bancs, car il s'agit d'un ensemble exécuté à Strasbourg, en 1939, dans les ateliers du sculpteur et artiste peintre Valentin Jaeg (1902-1977). La porte de la loge centrale, dont la partie supérieure est en forme de triangle comme la découpe des panneaux surmontant les loges latérales, est ornée d'une croix à décor de roses stylisées de part et d'autre d'un chrisme. Elle est surmontée d'un couronnement à denticules et d'un fronton triangulaire sculpté de deux clés en sautoir et d'une étoile.



Un confessionnal
© S. Pavèse



Un banc de communion
© É. Réveillon

Dans les bas-côtés, les bancs de communion à panneaux de chêne installés récemment proviennent de l'église Notre-Dame de Dijon, où ils fermaient les côtés de l'ancienne estrade du maître-autel.

Le prie-Dieu

Le prie-Dieu installé devant la statue de saint Bernard est en bois fruitier. Les pieds et le dossier sont tournés, l'agenouilloir et l'accoudoir sont rembourrés et garnis de tissu bleu. Le dossier est orné d'une croix supportée par un trilobe ajouré à volutes.

Ce prie-Dieu a été offert à l'abbé André Philbée, curé de Fontaine-lès-Dijon de 1962 à 1978, à l'occasion de son ordination, le 30 juin 1930, par les ouvriers de l'entreprise de pain d'épices Philbée, créée en 1895 et tenue par son père Charles Auguste Philbée jusqu'en 1938, rue du Chapeau Rouge à Dijon, et qui a compté jusqu'à une centaine de salariés⁴.



Le prie-Dieu du Père Philbée
© S. Pavèse

Le Père Philbée avait une dévotion particulière pour saint Bernard. En 1984, au début de sa retraite, il s'installa dans la Maison natale du saint avec une petite communauté qu'il avait fondée. Lorsqu'il est parti en 1987, le prie-Dieu est resté. Il était complètement défoncé, le capitonnage usé et sali mais quelqu'un avait indiqué au cours d'une visite guidée par l'association des Amis du Vieux Fontaine d'où il venait. Geneviève et Robert Lafouge, la secrétaire et le trésorier de l'association, qui suivaient des cours de tapissier au Centre d'Animation Pierre Jacques, ont proposé de le restaurer. Ils l'ont fait bénévolement en 2002 en témoignage de gratitude à ce prêtre dévoué⁵.

⁴ <https://www.academie-sabl-dijon.org/celebration> > ... Consulté le 17.3.2025

⁵ « Compte-rendu de l'assemblée générale des Amis du Vieux Fontaine du 29 novembre 2002 », *Bulletin des Amis du Vieux Fontaine*, n°84, décembre 2002.

L'autel majeur



L'autel majeur aux couleurs liturgiques de Pâques ©A. Getet

L'autel est constitué de quatre blocs de pierre calcaire de 10 cm d'épaisseur, sur lesquels repose une table débordante et d'un meuble en bois à gradins avec tabernacle. La croix fleuronnée inscrite dans un quadrilobe sculptée sur le devant d'autel s'inspire du motif de la croix située au sommet des pignons de la « basilique ».

Le Christ en bronze fixé à une croix en bois à extrémités trilobées est, avec le tabernacle fixé au fond de l'abside, le seul élément subsistant dans la « basilique » en 2001 avant sa réhabilitation. Les gradins et le tabernacle ont été ajoutés en 2022.



L'autel majeur en 2023 © S. Pavèse

L'autel, qui pèse une tonne, a été réalisé par les élèves de bac pro Art de la Pierre, de la section taille de pierre du lycée Les Marcs d'Or, à Dijon, sous la direction du professeur Jean-Yves Huet et a été posé le 5 juin 2003.

L'ouvrage a été exécuté à partir de la table d'un autel provenant de l'ancien couvent des Petites Sœurs dominicaines garde-malades des pauvres, rue Maurice Blondel dans le quartier des Bourroches à Dijon, une congrégation religieuse fondée à Beaune en 1879 par le Père Victor Chocarne et Madame de Blic et qui est à l'origine du pèlerinage national de Lourdes⁶. Cette pierre de l'Yonne du bassin de Ravières a été recoupée et les parois la supportant sont des pierres nouvelles en provenance de Beaunotte dans le Châtillonnais⁷.

L'autel a été inauguré par l'archevêque de Dijon M^{gr} Michel Coloni le 15 juin 2003 au cours d'une visite pastorale⁸. Il n'a pas été reconsacré puisque la table d'autel provenant de l'ancien couvent l'était déjà.

Les autels latéraux de saint Bernard et de la Vierge



L'autel de la Vierge ©A. Getet

Les deux autels, identiques, sont en bois peint, à un gradin et faux tabernacle encastré dans le gradin. Des moulures rapportées imitent un décor de panneaux.

Ils ont été réalisés en 2022 et 2023 pour remplacer des autels appartenant à des particuliers, en dépôt dans la basilique depuis 2001 et restitués en 2021.



L'autel de saint Bernard ©A. Getet

⁶ « Nouvel autel majeur pour la basilique », *Le Bien public*, 5.10.2003.

⁷ Les Amis du vieux Fontaine, Dossier communiqué en 2003 par Jean-Yves Huet professeur au lycée Les Marcs d'Or.

⁸ Association des Amis de la « Basilique Saint-Bernard », *Basilique Saint-Bernard. Hier, Aujourd'hui, Pour demain*.

Le chemin de croix



Station du chemin de croix
© É. Réveillon

Chaque station est formée d'un support en chêne de forme quadrilobée à redents, surmonté d'une croix à extrémités fleuronées et encadré d'une moulture dorée. Les scènes de la Passion, peintes à l'huile sur tôle de zinc, avec des rehauts dorés sur les auréoles, sont clouées aux quatre angles. La légende est peinte en lettres dorées à la partie inférieure.

Le chemin de croix, qui peut être daté de la fin du XIX^e siècle ou du début du XX^e siècle a été récupéré par la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre avec un autre qui a été posé dans l'église paroissiale Saint-Bernard, mais l'abbé Étienne Dumoulin en 2002 n'a pas su dire sa provenance.



Les fonts baptismaux
© S. Pavèse

Les fonts baptismaux

Offerte par des paroissiens, c'est une vasque de jardin en ciment qui fait office de fonts baptismaux. La cuve de plan circulaire repose sur une base carrée. Le pied, l'extérieur et le bord de la cuve présentent un décor moulé en relief.

LES STATUES ET RELIEFS

La statue de la Vierge

La Vierge de l'Immaculée Conception est représentée selon le modèle de la Médaille miraculeuse, créée en 1830 à la suite des apparitions mariales à Catherine Labouré, une novice des Sœurs de la Charité de saint Vincent de Paul, dans la chapelle du couvent parisien, rue du Bac et diffusée en 1832 à la suite d'une épidémie de choléra avec un succès immédiat. La Vierge est figurée comme elle est apparue à Catherine Labouré. Elle est représentée en pied, la tête doucement inclinée, les bras légèrement détachés du corps, les mains ouvertes, les pieds posés sur un demi-globe terrestre, écrasant un serpent.



La Vierge de l'Immaculée Conception
©É. Réveillon

Cette œuvre de série en plâtre peint est remarquable par sa taille plus grande que nature et par les abondants et délicats rehauts de dorure qui ornent le manteau et sa bordure, ainsi que la robe de la Vierge.

La statue a été offerte en 2023 par sa famille au chanoine Jonasz Zurek de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, nommé en 2021 par M^{gr} Minnerath pour assurer les célébrations selon le rite tridentin dans la « basilique ».

La statuette de l'Enfant Jésus de Prague



Vêtement rouge pour les fêtes de la Passion et la Pentecôte © S. Pavèse



Vêtement vert pour le temps ordinaire © S. Pavèse

Cette statuette en plâtre peint représente l'Enfant Jésus coiffé d'une couronne en métal doré. Jésus lève sa main droite en signe de bénédiction tandis qu'il soutient le globe de sa main gauche. Il est revêtu de vêtements en tissu brodé. À l'origine, la statuette n'avait qu'un seul vêtement rouge brodé mais depuis 2023, elle en possède plusieurs assortis à la couleur du temps liturgique.

La statuette a pour modèle l'Enfant Jésus qui se trouve dans l'église Sainte-Marie de la Victoire à Prague (République tchèque) et est à l'origine de faits miraculeux. Sa dévotion se répand dans le monde à partir du XIX^e siècle⁹. La statuette est un don fait à la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre. Elle a été placée à la « basilique », d'abord sur l'ancien autel de la Vierge puis dans l'absidiole sud, enfin sur le maître-autel.

La statue de saint Joseph portant l'Enfant



Saint Joseph © A. Getet

Cette statue en plâtre peint où saint Joseph porte sur le bras gauche l'Enfant qui tient le globe, est de style « Saint-Sulpice ». Elle a été achetée par la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre pour la « basilique » et est en dépôt.

⁹ Wikipédia.



Saint Bernard fondateur d'abbaye
© A. Getet

La statue de saint Bernard fondateur d'abbaye

Cette grande statue en terre cuite qui occupe une niche dans la « basilique » est une œuvre anonyme de la première moitié du XIX^e siècle. Elle était déjà là à l'arrivée de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre. Elle reprend l'iconographie traditionnelle des fondateurs d'abbayes : le saint porte, sur l'avant-bras gauche, la maquette d'une haute église flanquée de deux tours. Le visage met l'accent sur la jeunesse de Bernard lors de la fondation de Clairvaux mais son caractère impersonnel n'évoque en rien l'austère réformateur de l'ordre de saint Benoît¹⁰.

La crosse est une réfection moderne due à Pierre Martin-Paoli, un sculpteur amateur fontainois. Elle est imitée de celle de saint Bernard, relique insigne conservée à l'abbaye cistercienne de Notre-Dame de Bellefontaine dans le Maine-et-Loire¹¹. La volute sculptée dans du chêne provenant de la cathédrale d'Amiens figure une tête de serpent reliée par une chaîne au corps de la crosse qui lui est en pin¹².

La statue restaurée a été bénie par Mgr Minnerath le 29 juin 2003¹³.

Saint Bernard docteur, relief

La figure en pied de saint Bernard, sculptée en demi-relief, s'inspire visiblement de la statue du XV^e siècle de l'église paroissiale Saint-Bernard proche, attribuée à Antoine Le Moiturier. Elle reprend le motif du livre ouvert et de la crosse à sudarium¹⁴. Bernard est revêtu de l'habit cistercien avec le capuchon caractéristique. Il porte l'insigne de sa charge d'abbé : le bâton pastoral, signe de son autorité mais le visage est barbu, plus ascétique que celui du modèle. Les traits sont rudes et les yeux sont agrandis. Par ailleurs, l'inscription sur le livre « Ad Jesum per Mariam » est différente de l'originale.

Ce relief, exécuté dans un chêne ancien donné par un charpentier des Monuments historiques, a été offert en 2005 à la « basilique » par son auteur Pierre Martin-Paoli. Il a été béni solennellement par l'affectataire officiant, l'abbé Étienne Dumoulin à l'issue de la messe du dimanche 2 janvier 2005 et conduit en procession sur l'autel de la chapelle latérale Saint-Bernard¹⁵.



Saint Bernard docteur
© A. Getet

¹⁰ PAVÈSE, Sigrid, RÉVEILLON, Élisabeth, « Les représentations de saint Bernard dans l'art à Fontaine-lès-Dijon », *Bulletin des Amis du Vieux Fontaine*, n° 171, Septembre 2024.

¹¹ RENON Dom, « La crosse de saint Bernard conservée à La Trappe de Bellefontaine », *Art chrétien*, 8 (1864), p. 505-508.

¹² MARTIN-PAOLI, Pierre, Lettre à Sigrid Pavèse le 21 juin 2005.

¹³ « M^{gr} Minnerath à la basilique Saint-Bernard dimanche », *Le Bien public*, 27 mai 2005.

¹⁴ PAVÈSE, Sigrid, RÉVEILLON, Élisabeth, « Les représentations de saint Bernard dans l'art à Fontaine-lès-Dijon », *Bulletin des Amis du Vieux Fontaine*, n° 171, Septembre 2024.

¹⁵ « Une sculpture de saint Bernard à l'église [sic] », *Le Bien public*, 5 janvier 2005.

Saint Bernard et le chien, relief

Ce petit bas-relief réalisé en 1993 par Pierre Martin-Paoli sur un panneau de chêne est une scène imaginaire de facture naïve où saint Bernard, abbé de Clairvaux, reconnaissable à son habit et sa crosse, semble protéger d'un geste de la main un chien assis à ses pieds¹⁶.

Comme l'indique l'inscription, le chien évoque le songe d'Aleth, la mère de saint Bernard, rapporté par Guillaume de Saint-Thierry¹⁷, un des premiers biographes du saint. Lorsqu'elle portait Bernard dans son sein, Aleth rêva qu'elle se voyait accoucher d'un petit chien blanc et roux qui aboyait. Un religieux à qui elle avait demandé l'interprétation de ce songe lui dit que celui à qui elle donnerait naissance serait un prédicateur fulminant contre les ennemis de l'Église. D'autres interprètes pensèrent que si le chien symbolisait la fidélité, la blancheur de son pelage l'habit du cistercien et la pureté de son zèle pour l'Église, le roux figurait les attaques virulentes contre ses adversaires.



Saint Bernard et le chien © A. Getet

Saint Côme et saint Damien, relief

Ce relief en chêne sculpté signé PMP (Pierre Martin-Paoli) est daté de 1992 dans l'angle inférieur droit. Il représente saint Côme et saint Damien, deux saints médecins jumeaux, dont les noms sont gravés sur leur socle individuel. Saint Côme est le patron des chirurgiens et son frère Damien celui des pharmaciens.



Saint Côme et saint Damien © A. Getet

Ce relief, dont l'iconographie est sans rapport avec la basilique, fait pendant au relief du même auteur représentant saint Bernard et un chien. Il a probablement pour origine la grave maladie dont le sculpteur avait été victime et dont il avait guéri par la médecine. Les deux saints sont représentés avec des pots à pharmacie dans les mains.

¹⁶ PAVÈSE, Sigrid, RÉVEILLON, Élisabeth, « Les représentations de saint Bernard dans l'art à Fontaine-lès-Dijon », *Bulletin des Amis du Vieux Fontaine*, n° 171, Septembre 2024.

¹⁷ Guillaume de SAINT-THIERRY, Arnaud de BONNEVAL, *Vie de saint Bernard, Abbé de Clairvaux*, Tome I, livres I-II, éditions du Cerf, 2002.

L'apothéose de saint Bernard, toile peinte

Sur cette toile peinte du début du XX^e siècle, la Vierge assise, qui porte l'Enfant Jésus sur le bras droit, offre une couronne de roses à saint Bernard agenouillé. Neuf anges dans des attitudes diverses entourent le groupe ; l'un d'eux tient la crosse abbatiale, un autre présente un livre ou un texte évoquant l'œuvre littéraire du saint. Trois angelots se trouvent aux pieds de la Vierge et quatre autres volètent dans des nuées à la partie inférieure de la toile. Les tonalités sourdes du lavis sont rehaussées de quelques touches de couleur pastel : bleu du manteau de la Vierge, rose et bleu turquoise des tuniques et des ailes des anges.



L'apothéose de saint Bernard © A. Getet

Ce tableau est un élément décoratif qui fut placé occasionnellement devant la verrière semi-circulaire de la chapelle royale Notre-Dame de Toutes Grâces afin d'atténuer la lumière, qui était gênante pour les personnes regardant l'autel, sans l'occulter complètement. Pendant longtemps, elle orna le revers du tympan du portail de la « basilique ». Elle fut décrochée, en 2007, par l'abbé Dumoulin afin de la rendre plus accessible aux regards. Très encrassée, elle fut restaurée par Célia Thibaud et placée dans la chapelle située à droite du chœur dans un cadre réparé par Pierre Martin-Paoli¹⁸.

PLAQUE COMMÉMORATIVE

Comme l'indique l'inscription, cette plaque commémorative scellée au fond de la chapelle a été inaugurée le 29 mai 2005, jour de la Fête-Dieu¹⁹, par l'archevêque métropolitain, M^{gr} Minnerath. C'était une reconnaissance publique du ministère confié aux prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre et de l'application concrète du désir du pape Jean-Paul II que le rite traditionnel garde « son droit de cité » dans l'Église d'aujourd'hui²⁰, mais c'était aussi un hommage à tous ceux qui avaient contribué à la réhabilitation de ce sanctuaire depuis que l'évêque de Dijon, M^{gr} Coloni²¹, avait confié l'édifice à la Fraternité Saint-Pierre en 2001 afin qu'il redevienne un lieu de prière.



© S. Pavèse

La plaque rappelle également la commémoration dans ce lieu du 850^e anniversaire de la mort de saint Bernard. En effet, le 24 août 2003, venant de l'église paroissiale et après avoir été porté en procession dans le parc Saint-Bernard, le Grand Reliquaire de saint Bernard avait été exposé pour la première fois dans la « basilique » depuis la réouverture du sanctuaire au culte, à l'occasion de l'office des vêpres. Dom Quenardel, Père Abbé de Cîteaux avait présidé cette cérémonie²² en présence de nombreux fidèles.

Sigrid Pavèse en collaboration avec Élisabeth Réveillon

COTISATION :

La cotisation de 2025 s'élève à 18 €. Seuls les chèques sont acceptés. Merci d'envoyer ou de déposer votre chèque, à : Les Amis du Vieux Fontaine, CAPJ, 2 rue du Général-de-Gaulle 21121 FONTAINE LES DIJON.

Pour 2025 vous avez acquitté votre cotisation : oui - non

¹⁸ « L'apothéose de saint Bernard dans la *basilique* », *Bulletin des Amis du vieux Fontaine*, n° 160, décembre 2021.

¹⁹ « M^{gr} Minnerath à la basilique Saint-Bernard dimanche », *Le Bien public*, 27 mai 2005.

²⁰ CHAZENANS, Éric, « L'unité de l'Église ne signifie pas l'uniformité du culte », *Le Bien public*, 31 mai 2005.

²¹ Nommé évêque de Dijon le 2 février 1989, il est élevé au rang d'archevêque le 16 décembre 2002.

²² Association des Amis de la « Basilique Saint-Bernard », *Basilique Saint-Bernard, Hier, Aujourd'hui, Pour demain*.